



ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia

Hauts-de-France | 2015

Lille – Rue de Tournai

Fouille préventive (2015)

Christine Cercy et Sophie Oudry



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/29818>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la Culture

Référence électronique

Christine Cercy, Sophie Oudry, « Lille – Rue de Tournai » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Hauts-de-France, mis en ligne le 01 septembre 2019, consulté le 15 décembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/29818>

Ce document a été généré automatiquement le 15 décembre 2020.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Lille – Rue de Tournai

Fouille préventive (2015)

Christine Cercy et Sophie Oudry

NOTE DE L'ÉDITEUR

Organisme porteur de l'opération : Inrap

- 1 La société Icade a engagé la construction d'un immeuble reposant sur deux niveaux de sous-sol à Lille, 27-35 rue de Tournai, en rive sud de la gare Lille Flandres. Jusqu'à une époque récente, ce terrain supportait des constructions appartenant à la SNCF. À la suite du diagnostic réalisé en 2015, l'Inrap a conduit une fouille d'avril à septembre 2015, sur une surface de près de 1 500 m².
- 2 L'emprise est située à l'intérieur du rempart du bas Moyen Âge, à une distance supposée d'une trentaine de mètres au sud-ouest de la fortification. Six phases principales d'occupation ont été détectées, qui couvrent une période chronologique allant du XIII^e au XIX^e s. L'étude étant encore en cours, les résultats seront très sommairement présentés ici. Dans un premier temps (phase 1), les vestiges consistent en des structures en creux (fosses dépotoirs et quelques fossés parcellaires) qui correspondent à un habitat se développant plus au sud, le long de l'ancienne rue de la Hamerie (rue de Tournai actuelle).
- 3 L'occupation se densifie au début du XIV^e s. (phase 2). Trois bâtiments sur solins, assimilés à des habitats, ont été fouillés en limite sud du chantier.
- 4 Les Dominicaines de Lille, dites Dames de l'Abbiette, s'implantent dans cette partie de la rue de la Hamerie à partir de 1339 (phase 3). La construction de l'ensemble conventuel implique une modification de la trame urbaine dans tout le secteur. Du couvent, on retrouve les deux tiers de l'église, ainsi que l'aile méridionale de la galerie du cloître et les jardins attenants. L'ensemble, à l'exception du chœur liturgique, procède d'une même campagne de construction. Au cours du XVII^e s. et au XVIII^e s., des modifications substantielles sont apportées à l'église, et plus généralement au couvent des Dominicaines, sans toutefois modifier l'agencement du plan d'ensemble (phase 4). En

1708, la chapelle de Lorette est édifée sur le flanc sud de l'église. D'autres bâtiments, qui parfois reposent sur des caves joignent l'édifice religieux à la rue. Vers le milieu du XVIII^e s., l'aile renfermant la salle du chapitre et le réfectoire sont reconstruits sur une file de caves, selon une architecture à la française.

- 5 Les religieuses doivent quitter l'Abbatte en 1792 et le couvent est vendu en 1796. Le morcellement du domaine intervient rapidement, puisque les substructions des limites de parcelles et des infrastructures postérieures sont en grande partie constituées de matériaux de remploi (phase 5). Dans l'emprise fouillée, on distingue deux parcelles principales : une série d'habitations à l'est, dont certaines réutilisent des bâtiments conventuels (notamment l'aile orientale du cloître) et une industrie à l'ouest. La sixième phase d'occupation correspond aux aménagements contemporains : la partie occidentale du terrain est très densément bâtie sur un réseau de caves qui a complètement oblitéré les vestiges.

Les espaces funéraires

- 6 Deux cent deux sépultures ont été mises au jour et se répartissent au sein de six secteurs : dans l'église et à ses abords (extérieur du chevet et parvis) et dans le cloître (aile est du cloître et galerie occidentale). Une tombe supplémentaire, isolée, a été mise au jour à l'extrémité est de l'emprise.
- 7 La plus forte densité de tombes a été rencontrée dans la galerie du cloître (n=123). Les tombes y suivent deux orientations, NO-SE et SO-NE et se concentrent davantage dans la partie orientale, au plus près du chœur de l'église. Les recoupements y sont d'ailleurs les plus nombreux. L'aile est du cloître, pour sa part, a livré 11 tombes, orientées NO-SE.
- 8 Le secteur de l'église n'a pas livré autant de sépultures qu'attendu, en raison de nombreuses perturbations post-révolutionnaires. On observe une conservation différentielle entre la partie est, fortement détruite, et la partie ouest, relativement épargnée. Si le chœur a été épargné par les destructions, il n'a toutefois pas livré de sépultures. La nef a livré 45 tombes, toutes orientées NO-SE. L'extérieur, lui, a livré 16 tombes : six se trouvent à l'extérieur du chœur et sont orientées NO-SE et SO-NE ; dix se trouvent à l'intérieur d'un bâtiment désigné dans les sources comme le parvis de l'église. Elles suivent également les orientations NO-SE et SO-NE.
- 9 Les individus sont inhumés dans des fosses quadrangulaires, majoritairement déposés dans des cercueils. De forme rectangulaire ou trapézoïdale, ceux-ci ont été identifiés par la présence d'un comblement différentiel, de traces ligneuses et/ou de clous. Dans quelques cas, des traces de couvercles sont également conservées. Si la plupart des cercueils sont assemblés à l'aide de clous, six d'entre eux présentent en outre un système de ferrures. Ces éléments en fer ont une largeur moyenne de 4/5 cm et se situent aux extrémités et au centre du contenant.
- 10 Aucun élément de marquage des tombes n'a été retrouvé en place, bien que leur présence au sein de la galerie du cloître et de l'église soit mentionnée dans les sources écrites. Au cours de l'opération, une dizaine de fragments de pierres tombales (voire de monuments funéraires) ont été retrouvés en position secondaire, notamment dans la nef de l'église, ou en remploi. Le Mémorial des religieuses comme le Registre de vêtements et sépultures du couvent font également mention de plusieurs « caveaux », « caves » et « caves mortuaires » dans lesquelles des sœurs ont été inhumées. Au vu des résultats de la fouille, on suppose que ces caveaux sont situés sous l'aile orientale du cloître,

achevée en 1759. Ces nouveaux lieux d'inhumation succèdent à un ensemble de caveaux funéraires accolé au chœur de l'église, à la jonction des galeries septentrionale et orientale du cloître. Pour autant, aucune inhumation n'a été exhumée en relation avec ces aménagements. Les individus sont déposés habillés et ont, pour certains, vraisemblablement été enveloppés dans un linceul. Quatre-vingt-six tombes ont livré des épingles et des agrafes en alliage cuivreux ou en argent, d'autres ont également livré des boucles en alliage cuivreux, vestiges de ces enveloppes souples.

- 11 Trente-deux défunts, mis au jour dans chacun des secteurs identifiés, étaient accompagnés de mobilier. Celui-ci se compose d'éléments de chapelets (grains en os, en buis, en verre, plus rarement en cristal de roche, éléments de fermoir, crucifix en bois ou en alliage cuivreux, médailles pieuses attestant d'une dévotion particulière à la Vierge), de boucles en alliage cuivreux, ou encore de monnaies. Un bracelet et une bague ont été mis au jour dans deux tombes féminines.
- 12 L'accès aux différents lieux d'inhumation est réservé aux adultes, hormis la sépulture d'un enfant de moins de 10 ans dans le jardin du cloître. Les femmes sont évidemment très présentes, mais un homme au moins est enterré dans la galerie du cloître, espace normalement réservé aux femmes de la congrégation. L'étude biologique et archéologique des individus inhumés est en cours et quelques pathologies du rachis ont d'ores et déjà été notées, mais un examen plus complet des restes osseux est nécessaire. La conservation des restes squelettiques est bonne dans l'ensemble et les conditions de terrain ont permis la préservation de quelques éléments organiques, comme le chignon de la sép. 2529 ; la nature exacte de cet ornement reste à déterminer.

Fig. 1 – Vue vers l'ouest du chantier axée sur l'église conventuelle

- 13 [Image non convertie]

D. Bossut (Inrap).

Fig. 2 – Fragment lapidaire provenant de l'église des Dominicains

- 14 [Image non convertie]

D. Bossut (Inrap).

Fig. 3 – Sépultures dans la galerie occidentale du cloître

- 15 [Image non convertie]

S. Oudry-Braillon (Inrap).

Fig. 4 – Sépultures dans le retour de la galerie du cloître

- 16 [Image non convertie]

S. Oudry-Braillon (Inrap).

INDEX

lieux <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtSEeAipsBLD>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/crtEVhJGyYQeA>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtisFKJyZOvm>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrta9SseLqaEx>

chronologie <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtAQyKm9qosx>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtPSEEZSBEJp>

nature <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtcJxzOpgs7T>

Année de l'opération : 2015

AUTEURS

CHRISTINE CERCY

Inrap

SOPHIE OUDRY

Inrap